



Tableau noir

Jean-paul Brighelli

 **Télécharger**

 **Lire En Ligne**

Tableau noir Jean-paul Brighelli

 [Telecharger Tableau noir ...pdf](#)

 [Lire en Ligne Tableau noir ...pdf](#)

Tableau noir

Jean-paul Brighelli

Tableau noir Jean-paul Brighelli

Téléchargez et lisez en ligne **Tableau noir Jean-paul Brighelli**

Format: Ebook Kindle

Présentation de l'éditeur

Dix ans déjà –; la Fabrique du crétin dressait le constat lucide et accablant des dysfonctionnements de l'Ecole de la République.

Aujourd'hui, Tableau noir dresse le constat impitoyable d'une faillite générale, malgré les pseudo-réformes entreprises –; ou à cause d'elles. Venu au pouvoir avec un pseudo- projet de refondation, le gouvernement socialiste a achevé le désastre initié dans les années 1990. Une faillite voulue, conforme aux engagements européens d'une France à bout d'école comme on est à bout de souffle. Faillite de la formation –; seuls les élèves

Et parallèlement, on massacre aussi les enseignants –; quand on en trouve encore : parce qu'il ne suffit pas de vouloir recruter, encore faut-il réinventer un métier chaque jour plus difficile. Elèves ou professeurs, c'est encore et toujours Mozart qu'on assassine, en privilégiant un " socle " dont les ambitions sont chaque année revues à la baisse –; et les résultats flamboyants d'un Bac qui ne veut plus rien dire sont, sans paradoxe, l'attestation la plus exemplaire de la faillite du système.

Ce n'est que par un redressement national exemplaire que l'on redonnera à l'Ecole l'éclat qui fut le sien, et que l'on formera les générations futures. Tableau noir, au-delà du constat accablé, est un livre de propositions.

les plus favorisés échappent au délitement général, et encore pas toujours, seuls les enseignants les plus rebelles parviennent encore à accomplir leur mission –;, faillite de la transmission : ce n'est plus une culture que les enseignants, mal recrutés, mal formés, mal aimés, tentent de faire passer, mais le Grand Gloubi-boulga –; le pré-mâché passe- partout qui laisse 18% d'élèves sur le mauvais côté de l'alphabétisation, et envoie chaque année 150 000 adolescents à la rue –; surtout s'ils en viennent.

Parce que la faillite principale, c'est celle du renouvellement social. Ce sont prioritairement les plus pauvres qui paient le plus cher. Loin de les pousser au plus haut de leurs capacités, on ne leur donne même plus les bases qui leur permettraient de comprendre qu'on les sacrifie.

Mais Brighelli ne fait pas que dénoncer, il propose un ensemble de solutions pour redonner du sens à l'Éducation nationale :

- Abandon de la théorie des 80 % d'une tranche d'âge ayant le bac
- Retour à l'examen d'entrée en 6^{ème} pour valider les acquis : lecture, écriture, calcul

- Valorisation du travail des profs par la revalorisation de leur salaire.
- Développement des bourses d'études, mais maintien de celles-ci en fonction des résultats de l'élève.
- Défense d'une absolue laïcité.

Extrait

Extrait du préambule

Au début des années 1980, au tournant de la rigueur, un énarque mal classé et muté par conséquent au ministère de l'Éducation, rue de Grenelle, s'avisa que les cours, en France, "étaient dispensés en français. «Bon sang, mais c'est bien sûr ! s'exclama-t-il. Les maths, c'est du français. L'Histoire, c'est du français. Considérons donc qu'en une heure de maths on fait aussi un quart d'heure de français, calculons la somme de ces quarts d'heure et retranchons notre total du nombre d'heures de... français. Cela nous permettra d'inonder les programmes du primaire de directives pédagogiques imbéciles. Et au passage, nous économiserons, au collège, quelques milliers de postes de profs de lettres, en allégeant des emplois du temps trop copieux...» C'est ainsi que les élèves français d'aujourd'hui font, dans leur cursus, quelques centaines d'heures de français de moins que leurs homologues des années 1960-1970. Ultérieurement, on s'avisa que si le système fonctionnait avec moins de français, il fonctionnerait tout aussi bien avec moins de maths, moins d'Histoire, moins...

Mais c'est surtout sur la langue que s'acharnèrent les comptables. Dans ces restrictions accumulées on pouvait lire la haine de la culture on méprise assez aisément ce que l'on ne connaît pas, et pour ne rien savoir, rue de Grenelle, ils sont imbattables -, et in fine la haine de la France et des Français, camouflée sous un projet européen fumeux.

Broutilles ? Voire...

La question de la langue est au centre des problèmes de l'école. Même les pires partisans du laisser-faire conviennent aujourd'hui que l'apprentissage de notre langue n'est pas vraiment satisfaisant, que la compréhension s'effrite, que l'orthographe se délite. L'écriture se fait phonétique, la lecture ânonne. Au milieu des années 2000, pour camoufler ce désastre, on suggéra même aux profs de français de s'abstenir de faire lire leurs élèves à voix haute en classe, afin de ne pas les humilier. C'était le début d'une pratique désormais régulière, qui consiste à casser les thermomètres pour éviter de penser que le malade a la fièvre. Une politique de Shadoks. «S'il n'y a pas de solution, c'est qu'il n'y a pas de problème.»

J'avais sous-titré La fabrique du crétin «la mort programmée de l'école». Je préférais encore, à l'époque, me résoudre à une petite paranoïa du complot qu'à accepter la réalité : ce sont de purs arguments quantitatifs qui ont présidé, et président encore, à la destruction de ce qui fut, jadis, l'un des meilleurs systèmes scolaires au monde. Nul besoin d'imaginer un grand manitou cynique, un pédagogue fou, qui aurait calculé comment en finir avec la transmission raisonnée des savoirs. Pour anéantir une grande idée, confiez-la à un petit comptable.

Pourtant, tout tient à la langue. Notre culture, et notre pays. Ce que nous fûmes, ce que nous sommes. Notre morale et notre vertu. «Les fondateurs de l'école républicaine, qui avaient lu Condorcet, savaient que l'école ne doit pas inculquer des valeurs citoyennes, mais transmettre des savoirs qui émancipent les individus. C'est en lisant Montaigne qu'on devient antiraciste, en lisant Tacite et Thucydide qu'on comprend les valeurs de la République et de la démocratie, en lisant Corneille qu'on aime la vertu, en lisant Plutarque qu'on connaît le pouvoir et qu'on déteste les abus», dit Natacha Polony dans un livre récent. La «morale laïque» ne se décrète

pas, elle s'apprend. Par infusion et transfusion. Par imprégnation. Pas par le déversement d'un tombereau d'idées politiquement correctes. C'est même tout le contraire. Le souci du politiquement correct est né de la raréfaction de la culture, parce qu'elle a engendré une baisse significative de la décence intellectuelle, et de la morale commune. «L'ignorance est une force», dit le totalitarisme orwellien. Jean-Claude Michéa a écrit sur la question quelques essais définitifs. Présentation de l'éditeur

Dix ans déjà –; la Fabrique du crétin dressait le constat lucide et accablant des dysfonctionnements de l'Ecole de la République.

Aujourd'hui, Tableau noir dresse le constat impitoyable d'une faillite générale, malgré les pseudo-réformes entreprises –; ou à cause d'elles. Venu au pouvoir avec un pseudo- projet de refondation, le gouvernement socialiste a achevé le désastre initié dans les années 1990. Une faillite voulue, conforme aux engagements européens d'une France à bout d'école comme on est à bout de souffle. Faillite de la formation –; seuls les élèves

Et parallèlement, on massacre aussi les enseignants –; quand on en trouve encore : parce qu'il ne suffit pas de vouloir recruter, encore faut-il réinventer un métier chaque jour plus difficile. Elèves ou professeurs, c'est encore et toujours Mozart qu'on assassine, en privilégiant un " socle " dont les ambitions sont chaque année revues à la baisse –; et les résultats flamboyants d'un Bac qui ne veut plus rien dire sont, sans paradoxe, l'attestation la plus exemplaire de la faillite du système.

Ce n'est que par un redressement national exemplaire que l'on redonnera à l'Ecole l'éclat qui fut le sien, et que l'on formera les générations futures. Tableau noir, au-delà du constat accablé, est un livre de propositions.

les plus favorisés échappent au délitement général, et encore pas toujours, seuls les enseignants les plus rebelles parviennent encore à accomplir leur mission –; faillite de la transmission : ce n'est plus une culture que les enseignants, mal recrutés, mal formés, mal aimés, tentent de faire passer, mais le Grand Gloubi-boulga –; le pré-mâché passe- partout qui laisse 18% d'élèves sur le mauvais côté de l'alphabétisation, et envoie chaque année 150 000 adolescents à la rue –; surtout s'ils en viennent.

Parce que la faillite principale, c'est celle du renouvellement social. Ce sont prioritairement les plus pauvres qui paient le plus cher. Loin de les pousser au plus haut de leurs capacités, on ne leur donne même plus les bases qui leur permettraient de comprendre qu'on les sacrifie.

Mais Brighelli ne fait pas que dénoncer, il propose un ensemble de solutions pour redonner du sens à l'Éducation nationale :

- Abandon de la théorie des 80 % d'une tranche d'âge ayant le bac

- Retour à l'examen d'entrée en 6^{ème} pour valider les acquis : lecture, écriture, calcul
- Valorisation du travail des profs par la revalorisation de leur salaire.
- Développement des bourses d'études, mais maintien de celles-ci en fonction des résultats de l'élève.
- Défense d'une absolue laïcité.

Download and Read Online Tableau noir Jean-paul Brighelli #GK6EY02TNAO

Lire Tableau noir par Jean-paul Brighelli pour ebook en ligne Tableau noir par Jean-paul Brighelli
Téléchargement gratuit de PDF, livres audio, livres à lire, bons livres à lire, livres bon marché, bons livres,
livres en ligne, livres en ligne, revues de livres epub, lecture de livres en ligne, livres à lire en ligne,
bibliothèque en ligne, bons livres à lire, PDF Les meilleurs livres à lire, les meilleurs livres pour lire les
livres Tableau noir par Jean-paul Brighelli à lire en ligne. Online Tableau noir par Jean-paul Brighelli ebook
Téléchargement PDF Tableau noir par Jean-paul Brighelli Doc Tableau noir par Jean-paul Brighelli
Mobipocket Tableau noir par Jean-paul Brighelli EPub
GK6EY02TNAOGK6EY02TNAOGK6EY02TNAO